



Création 2015

FORBIDDEN DI SPORGERSI

D'APRÈS *ALGORITHME ÉPONYME* DE BABOUILLEC

**PIERRE MEUNIER &
MARGUERITE BORDAT**

CHARTREUSE
DE VILLENEUVE
LEZ AVIGNON

15 16 | 19
20 21 22 23
24 JUIL À 18H
17 JUIL
À 11H ET 18H



Hérisson

Création 2015	FORBIDDEN DI SPORGERSI D'APRÈS <i>ALGORITHME ÉPONYME</i> DE BABOUILLEC	15 16 19 20 21 22 23 24 JUIL À 18H
	PIERRE MEUNIER & MARGUERITE BORDAT	17 JUIL À 11H ET 18H
	CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON	durée 1h30

Avec

Frédéric Kunze

Pierre Meunier

Satchie Noro

Jean-François Pavros

Texte Babouillec

Conception Pierre Meunier et Marguerite Bordat

Fabrication collective

Lumière Bruno Goubert

Son Hans Kunze avec la collaboration de Géraldine Foucault

Construction machinerie Pierre Mathiaut

Régie générale Jean-Marc Sabat

Chargée de production Claudine Bocher

Administration Caroline Tiget

Production La Belle Meunière

Coproduction Festival d'Avignon, La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale, le TJP Strasbourg Centre dramatique national d'Alsace-Strasbourg, Culture Commune Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, La Filature Scène nationale de Mulhouse, la CCAS

Avec le soutien de La Manufacture Centre dramatique national Nancy-Lorraine, du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne, du Conseil régional d'Auvergne, du Conseil général de l'Allier
Forbidden di sporgersi bénéficie du soutien à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre.

Co-accueil La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

Remerciements à Oriol Viladomiu, Léo Laforêt, Sophie Daull, Olivier Perrier, Darius Pollock, Isabelle Védie, Marie Vonkeman, Pola, Jean-François Perlicius, Jean-Claude Mironnet, Maryvonne Lafleurriel, Julia Montignies, Yves Bernard.

Spectacle créé le 24 février 2015 à la Comédie de Clermont-Ferrand.

ENTRETIEN AVEC PIERRE MEUNIER

Comment avez-vous rencontré Hélène Nicolas, dite Babouillec autiste sans paroles, l'auteur d'*Algorithme éponyme* ?

Pierre Meunier : J'ai rencontré Hélène il y a trois ans à l'espace Kiêthon, un centre pour enfants et jeunes autistes près de Rennes et je suis arrivé avec cette question : « Qu'est ce monde qui ne parle pas, ou si peu ? » J'ai découvert dans cet endroit la difficulté d'établir une relation avec ces jeunes au travers des codes habituels. À l'espace Kiêthon, le développement passe par la pratique artistique. C'est un pont entre le chaos intérieur et le geste qui, en en rendant compte, permet d'établir peu à peu une communication. Hélène faisait partie du groupe de ces jeunes au travail. Véronique Truffert, sa mère, fondatrice de ce lieu, m'a montré les premiers textes d'Hélène. La puissance poétique avec laquelle elle soulève les questions les plus essentielles m'a instantanément bouleversé. Lors de cette première rencontre, nous avons pu échanger des mots par écrit et cela a marqué le début de notre relation.

De quelle nature a été le réveil que vous dites avoir ressenti à la lecture d'*Algorithme éponyme* ?

L'écriture de Babouillec m'a remis en alerte sur ce que nous nous infligeons dans notre quête de sociabilité. Babouillec vit et chante la pensée libre, fugueuse, hors limites. Ce chant lui vient du plus profond. Le désir de Babouillec d'ouvrir des chemins relève de la nécessité vitale. Je l'ai reçu comme un défi à relever, un défi réveillant, exigeant et sincère. Serons-nous à la hauteur de la liberté de pensée d'*Algorithme éponyme* ? Parviendrons-nous à la faire résonner ? Et comment nous y prendre avec un texte éloigné de toute intention théâtrale ? Ce sont ces questions que j'ai d'abord partagées avec Marguerite Bordat, et que nous avons eu l'audace de proposer à l'équipe de *Forbidden di sporgersi*.

Babouillec se désigne comme une nyctalope pour qui l'écriture serait « la délivrance du noir ». Quelle est cette obscurité et de quelle délivrance s'agit-il selon vous ?

Babouillec témoigne d'une circulation entre son monde intérieur, immensément vaste et libre, et le monde extérieur très occupé à mettre en rang tout ce qui dépasse. Elle est plus sensible que nous à l'anarchie de l'activité mentale, à l'indiscipline des connexions neuronales qui se manifeste en elle au point de parfois la déborder. Le désordre intérieur peut certes devenir source d'angoisse et de souffrance, mais il peut-être aussi très gai, joyeux, libérateur. Babouillec parle beaucoup du train, des rails, du tunnel et de l'obscurité. Progresser vers le bout du tunnel, c'est aussi mener le combat pour mettre en forme ce que notre intériorité contient. Et la donner à voir. Ce chemin dont elle rend compte est celui de tout artiste, et de tout être dans sa recherche de clarté.

À quoi fait écho pour vous le titre que vous avez choisi, *Forbidden di sporgersi*, tiré du texte d'*Algorithme éponyme* ?

Quand Babouillec écrit : « *Forbidden di sporgersi* », elle ajoute aussitôt : « on pourrait apercevoir le bout du tunnel », exprimant ainsi un renversement

ironique. Parvenir à être soi-même exige forcément d'enfreindre la consigne, de trouver sa position pour établir son propre rapport avec la normalité. Babouillec nous dit à sa manière qu'il existe une chance de s'en sortir, et nous invite à repousser les limites d'une grégarité faussement rassurante. Dans le travail, nous sommes sans cesse confrontés à cette contradiction entre la nécessité de ne plus savoir pour inventer et l'attrance pour des solutions éprouvées. Le surgissement des peurs génère la crainte pathologique du risque, le besoin de rassurance grandit. Le théâtre n'est pas épargné : on nous demande de plus en plus souvent de décrire le tableau avant qu'il ne soit peint. Or l'errance est essentielle. Je ne sais pas où je vais et cette ignorance est féconde.

Si Babouillec se réjouit d'avoir ouvert un lien avec le monde, elle revendique aussi le choix de « marcher à contre-emploi », n'est-ce pas ?

Babouillec ne s'est pas laissée encoder, elle n'a pas suivi le fléchage. Cette perte de la trajectoire prévue et anticipée résonne fortement pour moi avec le travail de Jean Tinguely. Son œuvre de sculpteur iconoclaste s'attaque au mirage de la régularité, garante d'une productivité programmée et fiable. Il dévoile l'efficacité attendue du moteur électrique et c'est une joie grave, profonde, de constater que ce déphasage génère des mouvements singuliers, des formes poétiques, de la matière à pensées. Nous découvrons un autre fonctionnement, qui fait écho à notre chaos intérieur. Lorsque la machine s'enraye, on découvre un rythme bien plus proche de l'humain. Élevés dans l'illusion d'une maîtrise horlogère du monde, nous ne pouvons qu'éprouver inquiétude et répulsion devant ce qui ne marche pas droit. Ce qui est trop différent, il faudrait alors l'éviter. L'altérité devient subie, non plus souhaitable. Cette peur se traduit par le repli, par des cercles de gens qui se ressemblent et se suffisent. La notion d'« ennemi » n'est plus très loin, avec toute la violence qu'elle peut autoriser et libérer.

Dans *Forbidden di sporgersi* vous vous êtes entourés de fidèles complices. Comment le spectacle s'est-il construit ?

Avec Marguerite Bordat, à partir d'*Algorithme éponyme*, nous avons pendant plusieurs mois rêvé à une forme théâtrale. Nous avons lu et relu le poème, l'avons griffonné. Nous avons regardé des photos, comme celle d'ingénieurs en blouse devant une masse de tuyaux et de câbles... Tous les membres de l'équipe connaissent la nature de notre travail, avec ses périodes d'improvisation, de libre exploration, ses tentatives d'enchaînements et d'essais dramaturgiques. Dès le début du travail, chacun peut proposer des situations, des matières, des dispositifs à jouer. Le plateau devient un cerveau en ébullition. Nous avons beaucoup travaillé sur le lien qui réunit texte et expérience physique. Babouillec est venue à plusieurs reprises assister au travail. Elle nous a, à chaque fois, stimulés par son enthousiasme et l'acuité de ses réponses. Ainsi, à la question : « Le plateau a-t-il pour toi à voir avec la liberté ? », elle a répondu : « Rêve imaginable féerie possible. Rôle original de la scène abandonnée par la maîtrise des genres. »

PIERRE MEUNIER

Pierre Meunier commence par un détour sur les pistes de cirque où il entame ses premières négociations avec la gravité. Avec la légèreté pour but, il recherche déjà l'équilibre entre matière et rire. Auprès des plus grands clowns et metteurs en scène, l'exigence le mène à considérer le plateau comme un lieu de tentatives pour des rêveries actives. Aussi, quand l'audace lui permet de concevoir ses propres spectacles, il élargit le nombre de lois physiques avec lesquelles jouer. Ces lois de la pesanteur, du frottement, du ressort, de l'ordre et du désordre font sonner autrement celles qui régissent le monde, la pensée et les rapports humains. Poétiques par le rythme, l'action, les surprises qu'elles engendrent, elles se distinguent mais aussi s'inspirent des formules d'experts et des dispositifs expérimentaux du domaine scientifique que l'artiste fréquente en buissonnier. Guettant toujours la norme et ses dysfonctionnements, Pierre Meunier travaille le regard neuf et l'étonnement joyeux devant ce qui semble inerte.

MARGUERITE BORDAT

Scénographe, costumière, conceptrice de marionnettes et de masques, elle collabore notamment aux spectacles de Joël Pommerat, Bérandère Vantusso, Éric Lacascade, Pierre-Yves Chapalain, Lazare. Embarquée pour la création du *Tas* dès 2001, Marguerite Bordat est devenue un membre précieux de l'équipage de la Belle Meunière pour qui, au poste de vigie, elle prévient les écueils et indique des voies de réinvention. Elle forme désormais avec Pierre Meunier le duo rêveur et concepteur de leurs aventures théâtrales.

BABOUILLEC

Si Hélène Nicolas choisit d'accoler à son pseudonyme, Babouillec, la mention « autiste sans paroles », peut-être est-ce pour mieux souligner combien son dire est singulier et dénué de paroles entendues et reprises, plurielles et galvaudées. Gardée comme un trésor jusqu'à l'âge de vingt ans, son intériorité décide un jour de se montrer : Babouillec laisse entendre qu'elle sait lire et écrire. Alors débute le jeu entre elle et le code commun que forme l'alphabet. D'une façon évidemment inouïe, Babouillec exprime le risque et le plaisir que l'artiste rencontre lorsqu'enfin s'ouvre une voie/x...

Algorithme éponyme de Babouillec est publié aux éditions Christophe Chomant, ainsi que d'autres textes de l'auteure.

ET...

MAISON PROFESSIONNELLE

Débat : *La peur dans les théâtres* / Rencontre avec Pierre Meunier, organisée avec l'ISTS / le 18 juillet à 14h30, Cloître Saint-Louis, accès libre

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Le Cyclop de Jean Tinguely d'Arne Steckmest / Projection suivie d'une rencontre avec Pierre Meunier / le 19 juillet à 11h, Utopia-Manutention

LECTURE

Oracle intérieur de Babouillec, lecture dirigée par Pierre Meunier le 23 juillet à 11h, Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

FORBIDDEN DI SPORGERSI

Pierre Meunier propose à ses fidèles équipiers une nouvelle expédition : aborder les rivages du grand monde intérieur déployé par Babouillec dans *Algorithmme éponyme*. Dite déboussolée depuis son plus jeune âge, cette jeune auteur autiste emprunte des chemins qui ne se laissent pas cerner par les balises sociales. Son poème, exempt comme sa pensée des prétendues bonnes et dues formes, explore joyeusement le rapport entre la liberté de ses neurones et la mise en ordre que réclame tout lien avec le dehors, les autres et leurs normes. Saisi par l'élan vital qu'il recèle, Pierre Meunier, en tandem avec Marguerite Bordat, l'a choisi comme combustible d'un carnaval électrique, mécanique et acrobatique de moteurs déglingués. Toujours enclin à trouver en ce qui cloche une poésie plus riche qu'en ce qui tourne rond, le metteur en scène du sidérant banal brave hardiment l'interdiction de se pencher au-dehors et de sortir du rail. Avec *Forbidden di sporgersi*, on pourrait apercevoir le bout du tunnel, et mieux regarder ce qui dedans tourne, fanfaronne et galope. Compositeur, scénographe, danseuse, comédiens et guitariste mènent l'exploration d'un cosmos forcément intérieur et dont l'obscurité se révèle éclairant.

EN | To the poem Algorithmme éponyme by Babouillec, Pierre Meunier and Marguerite Bordat respond with Forbidden di sporgersi, a theatrical echo that takes the shape of a carnival for busted-up engines in which even barrier tape begins to dance. This is what happens when, instead of trying to cram social norms into one's head, one spreads out on a stage what freely dances within one's brain.

The full text in English is available from the ticket office or from the staff at the venue.

LES DATES DE FORBIDDEN DI SPORGERSI APRÈS LE FESTIVAL D'AVIGNON

– les 2 et 3 novembre 2015 au
Festival de Neuchâtel
– les 18 et 19 novembre à Culture
Commune à Loos-en-Gohelle

– du 25 au 27 novembre au TJP,
Centre dramatique national d'Alsace,
Strasbourg
– du 10 au 13 mai 2016 au Centre
dramatique régional de Tours

#PIERREMEUNIER

69^e
ÉDITION

Tout le Festival sur
festival-avignon.com

f t i + #FDA15



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.